

**Chronique du 3 mai 2008**

**par le P.Francis Volle, cpcr**

## **Méditation sur le "bounage" du juste Joseph**

On ne sait rien du départ terrestre de Saint Joseph.

Anne-Catherine Emmerich le situe vers les 30 ans de la vie de Jésus, ce qui le ferait mourir vers ses 55 ans (ndlr: dans l'hypothèse où Joseph aurait été de dix ans l'aîné de Marie et qu'ils se seraient mariés respectivement à 15 et 25 ans).

Elle (Ste Catherine-Emmerich) a vu notre patriarche "décliner rapidement"...et tomber comme un fruit mûr, de façon accélérée, mission accomplie.

Peut-être, mais on peut aussi bien lui laisser suivre la voie commune, qui est de vieillir progressivement.

Avec un surcroît de douceur pour lui?

En "bounant"?

J'aimerais!

Explication avec un détour sur mon terroir d'origine...

Dans une nation, chaque province a son langage.

Non seulement un accent propre mais encore des expressions typiques, voire des mots qui ne sont pas dans le dictionnaire.

Ainsi, dans mon Ardèche natale on fait "bouner" certains fruits.

Il y a du "bonifier" là-dedans, mais notre terme implique une opération qui ne rend pas tout à fait l'autre.

Le fruit est cueilli avant sa complète maturité, pas simplement par souci de conservation mais pour lui permettre lentement, dans un temps et un climat étudiés, d'améliorer sa douceur, une certaine qualité de douceur.

Le goût est alors plus fin que celui d'une évolution normale.

C'est artisanal, par petites quantités et on veille au grain.

J'aime voir à l'œuvre dans ce sens la divine Providence, pour la vieillesse et la mort du juste par excellence, Joseph.

Tout bien calculé.

Suavement entre les bras de Marie et Jésus.

Avec un surplus de douceur par rapport à d'autres Patriarches.

C'est que, depuis quelques temps, psychologiquement et spirituellement, il "bounait".

\* \* \* \* \*